

nombre d'entre eux, des accords ont été conclus, par exemple l'Arrangement international sur les grains. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'en raison de la surabondance internationale du blé et des pratiques commerciales de certains exportateurs, le prix du blé a subi des pressions considérables ces derniers mois. Il en est résulté une menace grave pour les débouchés canadiens traditionnels comme le Japon. Des consultations en cours visent au rétablissement de la stabilité des marchés mondiaux et nos dernières livraisons de blé à l'Union soviétique semblent indiquer que nous entrons dans une période d'amélioration des ventes et de stabilisation des prix. J'espère qu'il en sera longtemps ainsi. L'une des préoccupations actuelles du Gouvernement fédéral sur le plan international concerne le rétablissement de prix et de marchés sûrs pour le blé.

Ces dernières années, de nombreux efforts ont été déployés pour favoriser une coopération étendue entre les pays qui bordent le Pacifique. Cette conception est très intéressante. Notre commerce avec les pays de cette région du monde s'accroît rapidement. Dans une large mesure les nations du Pacifique qui font du commerce sont plus complémentaires que concurrentes et elles ont beaucoup à s'offrir entre elles. Les grandes sociétés multinationales, souvent installées dans les pays industriels de la région, peuvent jouer un rôle important pour encourager la croissance économique des pays en voie de développement grâce au potentiel important dont elles disposent. Les sociétés canadiennes, par exemple, exercent une activité de plus en plus importante dans le domaine du développement des ressources de la région du Pacifique.

Intérêt grandissant pour la région du Pacifique

Au Canada, on reconnaît aujourd'hui dans l'ensemble, comme beaucoup l'ont déjà fait dans les pays occidentaux, que la région du Pacifique est en plein développement. Le Gouvernement est décidé à encourager ces efforts, et un exemple de notre appui à cette cause est la participation importante de notre pays à l'Expo 70 d'Osaka. Nous étudions aussi plusieurs manières de multiplier nos liens diplomatiques, commerciaux et autres avec les pays qui bordent l'océan Pacifique. Le premier ministre, M. Trudeau, doit, vous le savez sans doute déjà, faire au printemps un voyage dans la région du Pacifique pendant lequel il séjournera dans un certain nombre de pays avant de se rendre au Japon pour y visiter l'Expo 70. Ce voyage sera une véritable tournée des pays du Pacifique et reflète clairement l'intérêt que le Canada porte à cette partie du monde.

L'initiative que nous avons prise de préparer un échange de diplomates entre Ottawa et Pékin traduit en tout premier lieu notre conviction que la sécurité du monde exige que la Chine ait un rôle de participation active parmi les membres de la communauté des nations. De longue date, le Canada a admis ce principe comme base de sa politique étrangère; que nous passions maintenant aux actes est une indication de l'élargissement de notre perspective nationale et de l'intérêt grandissant que nous portons à la région du Pacifique.

Orientation septentrionale

Le second de nos nouveaux centres d'intérêt que je voudrais évoquer rapidement est celui du Nord. Edmonton est la plus septentrionale des grandes villes du Canada et je suis heureux de savoir que parmi vous ce soir on compte beaucoup de personnes qui vivent et travaillent sur cette "dernière frontière" du pays.